

MAILLOT VERT

LE PROGRAMME #23



JEUDI 3 OCTOBRE 2019
18H55 - STADE GEOFFROY-GUICHARD
2ÈME JOURNÉE / SAISON 19-20
ASSE - WOLFSBURG



UEFA
EUROPA
LEAGUE



#EQUALGAME
RESPECT

FedEx

enterprise
RENT-A-CAR


HANKOOK

ÉDITO •

SAINT-ÉTIENNE, COUPE D'EUROPE !

L'ADN du club. La coupe d'Europe et l'ASSE forment un beau duo. On dirait même un beau couple. Certains ont vécu les grandes heures européennes de près, au stade, derrière leur télévision et même parfois accrochés à leurs transistors. D'autres les ont apprises par ricochet, en grandissant, en développant eux aussi un amour sans bornes pour le maillot Vert, nourris au grain par un père, un oncle, un frère déjà tombé dans le Chaudron. Il y a dans ces soirées un parfum particulier,

enivrant. Différent, tout simplement. Ce soir, le stade Geoffroy-Guichard retrouve l'Europe un peu plus de deux ans après l'avoir quittée, au soir d'un duel historique face à Manchester. Contre le Wolfsburg de Josuha Guilavogui, les Stéphanois auront fort à faire. Ça tombe bien, c'est aussi le charme de la compétition.

Saint-Étienne, Coupe d'Europe !

2^E JOURNÉE

JEUDI 3 OCTOBRE

18H55 : AS Saint-Étienne - Wolfsburg

18H55 : Oleksandria - La Gantoise

LE PROGRAMME

JEUDI 24 OCTOBRE

18H55 : AS Saint-Étienne - Oleksandria

18H55 : La Gantoise - Wolfsburg

JEUDI 7 NOVEMBRE

21H : Oleksandria - AS Saint-Étienne

21H : Wolfsburg - La Gantoise

JEUDI 28 NOVEMBRE

18H55 : Oleksandria - Wolfsburg

18h55 : AS Saint-Étienne - La Gantoise

JEUDI 12 DÉCEMBRE

21H : Wolfsburg - AS Saint-Étienne

21H : La Gantoise - Oleksandria

LES RÉSULTATS

JEUDI 19 SEPTEMBRE

La Gantoise 3-2 AS Saint-Étienne

Wolfsburg 3-1 Oleksandria

CLASSEMENT

Pl.	Club	Pts	G	N	P	Diff
1	Wolfsburg	3	1	0	0	2
2	La Gantoise	3	1	0	0	1
3	AS Saint-Étienne	0	0	0	1	-1
4	Oleksandria	0	0	0	1	-2

DIRECTEUR DE LA
PUBLICATION
PHILIPPE LYONNET

RÉDACTION
MICHEL ROUX,
BAPTISTE GIRARD

MAQUETTE
BRICE GRAND

SERVICE COMMERCIAL
AGENCE TNT, OLIVIA
JOURDA
(04 71 06 62 62)

PHOTOS
AGENCE PANORAMIC
ASSE

IMPRESSION
ICE - 11 RUE DE LA
ROBOTIQUE
42100 - SAINT-ÉTIENNE



4
—

ENTRETIEN •

LOÏC PERRIN, SON EUROPE À LUI

Avec 35 matches européens au compteur, le capitaine stéphanois est désormais le troisième joueur dans l'histoire du club avec le plus de rencontres continentales. L'occasion de revenir sur les souvenirs de celui qui vit sa septième campagne européenne.



2005 ET 2008 : SES PREMIÈRES EXPÉRIENCES

«C'était en quelque sorte mes débuts dans le monde professionnel, même si j'avais déjà joué en championnat. Je me souviens surtout des deux rencontres face à Cluj. Le déplacement en Roumanie était rocambolesque ! Le stade était vétuste, les vestiaires très anciens. L'élimination était une grosse déception. Ça marque aussi le début d'une carrière. Trois ans plus tard, j'ai en mémoire le déplacement à Tel-Aviv. On fait un bon match là-bas et on gagne. C'était typiquement le déplacement que j'apprécie. Un pays plutôt lointain, un autre football, un adversaire inconnu ou presque. Et, en plus, l'ambiance était belle. Quand un club français se déplace, c'est toujours un événement. On fait un beau parcours cette saison-là, avec une victoire à Copenhague durant laquelle je marque. Blessé, je ne peux pas jouer face à l'Olympiakos et le Werder Brême. Une grosse déception pour moi.»

2013 ET 2014 : LA DÉCEPTION ESBJERG ET LA JOIE KARABUK

«Esbjerg, reste une élimination douloureuse car

«Affronter Manchester, c'est inoubliable»

on venait de gagner la Coupe de la Ligue et donc de nous qualifier en coupe d'Europe. On s'est aussi rendu compte qu'il y a de bonnes équipes de partout, que le favori n'a pas toujours la tâche aisée. Cette élimination nous a servis. En perdant, on a pris de l'expérience. En Europe, le club y est allé petit à petit. On a passé étape par étape, on a progressé, appris. Deux ans plus tard, contre Karabuk, on est arrivés plus expérimentés. C'était une soirée marquante car on a souffert pour y arriver. Derrière, on va jouer l'Inter à Milan. C'était quand même incroyable. Si on joue la Coupe d'Europe, c'est pour disputer des matches comme ceux-là.»

2015 : BÂLE, LA CRUAUTÉ DU FOOT

«Ce match, c'est... (il lève les yeux au ciel). Le genre de rencontre où toute la cruauté du football s'exprime. J'étais blessé et j'avais regardé le match seul chez moi. La fin de rencontre est folle mais surtout incroyablement difficile à vivre pour nous. Je pense que c'est la définition même de l'ascenseur émotionnel. Tu passes de la joie d'une qualification à plus rien en une seconde. J'avais en plus l'espoir de me remettre sur pied pour le tour d'après. On était proches de sortir Bâle sur son terrain, ce qui aurait été une belle performance.

Aujourd'hui, ça reste un moment marquant de notre parcours, malgré la tristesse que ça représente.»

2017 : MANCHESTER, SON PLUS BEAU SOUVENIR

«Un moment que je n'oublierai jamais. Au vu du match et notamment de la première mi-temps, on mérite beaucoup mieux mais on se frotte à un géant du foot européen. Je me souviens de l'engouement de l'ensemble du club, l'ensemble de la ville. J'ai plein de potes qui ont fait le déplacement et qui ont croisé à Manchester des voisins ou des collègues de boulot. Au-delà de la compétition, jouer l'Europe c'est offrir ce genre de voyages à nos supporters. Allez jouer à Old Trafford, ce n'est pas anodin.»

2019 : UNE CARTE À JOUER

«L'Europa League est une vraie coupe d'Europe et, d'ailleurs, ça se ressent sur le terrain. Les clubs la jouent à fond. Le niveau s'est extrêmement resserré. Les têtes de séries sont désormais de gros clubs, des favoris pour le titre dans leurs pays respectifs. De notre côté, on aborde désormais différemment les matches européens. Le club a maintenant l'habitude de jouer ce genre de rencontres. On a mal débuté à Gand. On doit réagir car on a une carte à jouer dans un groupe très homogène. Une victoire à domicile face au favori du groupe serait l'idéal.»

.....



loicperrin_24

L'Étrat, Rhone-Alpes, France



FICHE TECHNIQUE

LOÏC PERRIN

POSTE : DÉFENSEUR

ÂGE : 34 ANS

PARCOURS : FORMÉ À L'ASSE

PALMARÈS :

CHAMPION DE FRANCE DE LIGUE 2 (2004)

VAINQUEUR DE LA COUPE DE LA LIGUE (2013)







2E JOURNÉE D'UEFA EUROPA LEAGUE

JEUDI 3 OCTOBRE 2019 – 18H55

ARBITRE PRINCIPAL : CRAIG PAWSON (ANG)
ARBITRES ASSISTANTS : LEE BETS (ANG), IAN HUSSIN (ANG), DAVID COOTE (ANG)

120
MATCHES
EN COUPE D'EUROPE

8

49

VICTOIRES

35

NULS

36

DÉFAITES

174

BUTS MARQUÉS

132

BUTS ENCAISSÉS



BUTEURS EN L1 SAISON 2019-2020

HAMOUMA	3
AHOLOU	1
BOUANGA	1
NORDIN	1
DEBUCHY	1

LA STAT'

19



BUTEURS EN BUNDESLIGA SAISON 2019-2020

WEGHORST	3
BREKALO	2
MEHMEDI	2
ARNOLD	2

Comme le nombre de rencontres européennes disputées par l'ASSE face à des formations allemandes. La première d'entre-elles date de 1962. Le bilan est de neuf revers, sept nuls et trois victoires.

MÉCANIQUE BIEN RODÉE

LE VfL WOLFSBURG, ÉMANATION DE LA CÉLÈBRE FIRME AUTOMOBILE VOLKSWAGEN, EST UN MODÈLE DE PROFESSIONNALISME.

À tous les étages, dans tous les secteurs, pas une once de terrain n'est laissée au hasard. «L'ensemble des ressources humaines œuvre inlassablement à l'amélioration de la performance», confie Patrick Guillou. Terrains chauffés, salle de musculation XXL, staffs technique, médical, administratif étoffés : le club de la Basse-Saxe s'est donné les moyens de ses ambitions. Et en a touché les dividendes en 2009, s'adjugeant son premier et à ce jour unique titre national avant de soulever la Coupe d'Allemagne en 2015.

Lors de ces dernières saisons, le VfL, épatant sur la scène européenne (quart de finaliste de la Ligue des Champions en 2016) a, en revanche, connu d'inquiétants trous d'air, payant cash une instabilité sur le banc devenue chronique. Seuls deux barrages passés sans encombre lui valurent de ne pas connaître les affres de la relégation et un improbable accident industriel. Le dernier exercice en date a vu, cependant, le VfL repartir sur des bases saines, solides, compétitives. Et renouer avec le haut du tableau et l'Europe. À nouveau dans la verticalité et un jeu direct, plus que dans la maîtrise et la possession, la formation germanique et ses vingt joueurs étrangers peuvent s'appuyer sur des individualités de talent. Au premier rang desquelles, son capitaine et ex-Stéphanois, Josuha Guilavogui formant avec le Croate Josip Brekalo un tandem redoutable, le transfuge de Montpellier, Jérôme Roussillon, élu meilleur latéral gauche de la Bundesliga en 2019, Maximilian Arnold, le «Loïc Perrin du VfL» et bien évidemment son avant-centre batave, Wout Weghorst, auteur déjà de quatre réalisations, cette saison. Le VfL, après six journées de championnat, est toujours invaincu (trois succès pour trois scores de parité).



LE JOUEUR À SUIVRE

WOUT WEGHORST

Auteur de 17 buts la saison dernière en Bundesliga après avoir frappé à 32 reprises avec Alkmaar lors des deux exercices précédents, l'international néerlandais (3 capes), du haut de ses 197 centimètres, règne en maître dans les airs. Il ne rechigne pas à aller au duel, pèse sur les défenses et cristallise l'attention de deux défenseurs. Fin dans les déplacements, habile dans les remises et les déviations, l'avant-centre du VfL Wolfsburg, âgé de 27 ans, arrivé à maturité, constitue un appui idéal et sait faire jouer autour de lui.

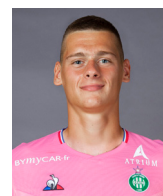
LE CHIFFRE

8

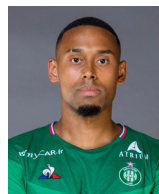
Comme le nombre de matches disputés, toutes compétitions confondues (championnat, UEFA Europa League et Coupe d'Allemagne) par le VfL Wolfsburg depuis le début de la saison. Huit rencontres au cours desquelles le club allemand a préservé son invincibilité (cinq victoires, trois nuls), marquant à dix-sept reprises et lors de chacune de ses sorties. En revanche, les partenaires de Josuha Guilavogui ont dû attendre le week-end dernier pour signer leur deuxième clean sheet de la saison face à Mayence (1-0).



GARDIENS

1
VERMOT T.16
RUFFIER S.30
MOULIN J.40
BAJIC S.

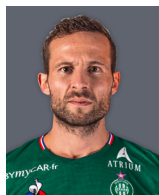
DÉFENSEURS

2
MOUKOUDI H.4
SALIBA W.5
KOŁODZIEJCZAK T.11
SILVA G.13
TRAUCO M.19
SISSOKO A.23
PALENCIA S.

MILIEUX DE TERRAIN

24
PERRIN L.26
DEBUCHY M.-
LACROIX L.6
M'VILA Y.7
BOUDEBOUZ R.8
CAMARA M.17
AHOLOU J.-E.

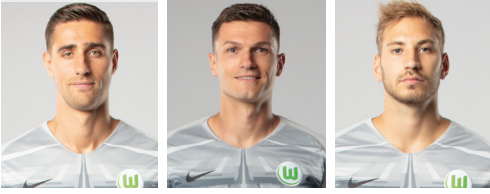
ATTAQUANTS

22
MONNET-PAQUET K.25
DIOUSSÉ A.28
YOUSSEUF Z.29
CABAYE Y.9
DIONY L.10
KHAZRI W.14
HONORAT F.

ENTRAÎNEUR

18
NORDIN A.20
BOUANGA D.21
HAMOUMA R.27
BERIC R.GHISLAIN
PRINTANT

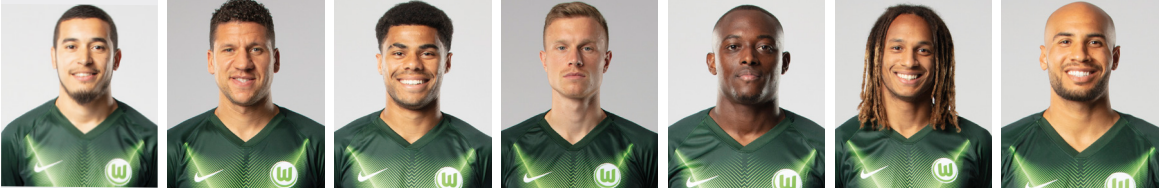
GARDIENS



1 CASTEELS K. **12** PERVAN P. **30** KLINGER N.



DÉFENSEURS

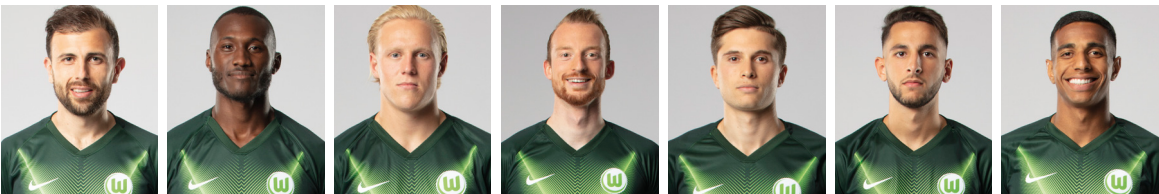


2 WILLIAM **5** BRUMA J. **6** OTAVIO P. **13** GERHARDT Y. **15** ROUSSILLON J. **19** MBABU K. **25** BROOKS J.

MILIEUX DE TERRAIN



31 KNOCHÉ R. **32** TISSERAND M. **4** CAMACHO I. **7** BREKALO J. **8** STEFFEN R. **10** MALLI Y. **11** KLAUS F.



14 MEHMEDI A. **23** GUILAVOGUI J. **24** SCHLAGER X. **27** ARNOLD M. **37** REXHBECAJ E. **38** AZZAOU I. **40** SANTOS J.

ATTAQUANTS



9 WEGHORST W. **22** NMECHA L. **33** GINCZEK D.

ENTRAÎNEUR



OLIVER GLASNER

SUR LES TRACES DE • JOSUHA GUILAVOGUI

Opiniâtre et talentueux, pugnace et doté de qualités athlétiques hors du commun et d'un vrai sens tactique, le Varois est l'une d'une plus belles pépites made in Sainté. Son retour dans le Chaudron n'est que du bonheur. Partagé.

12

Minot du côté d'Ollioules, à l'USA Marine, le club où évoluait son père, Josuha s'éclatait. Déjà ! Et sortait du lot. Evidemment ! «Les terrains en terre, les tournois, les émotions : c'était le bon vieux temps. Je jouais en 10 et marquais pas mal de buts. En poussins 2, j'ai rejoint le Sporting à Toulon, un club plus huppé.» Patrick Fabre, l'un de ses éducateurs, voit en ce joueur, jamais avare d'efforts, au gros abattage, un numéro 6 d'avenir. «Il m'a repositionné à ce poste de demi défensif. J'étais déjà longiligne, assez physique. Avec la Ligue Méditerranée, j'ai disputé la Coupe Nationale à Clairefontaine. C'est là que David Guion m'a repéré», se souvient-il. Six mois auparavant, il n'avait guère goûté la rigueur du climat ligérien. «C'était en décembre sur le Terrain Georges Bereta. Il faisait très froid. J'étais incapable de courir». Le soleil, en revanche, brillait de ses plus beaux atours lorsqu'il foula à nouveau les pelouses de L'Etrat. «Je m'en souviens parfaitement. C'était le 6 août 2005, le jour de l'anniversaire de Bafé (Gomis).» Le grand frère. L'exemple à suivre. «Nous étions issus du même quartier. Nos familles s'appréciaient. Bafé m'a accueilli avec sa gentillesse naturelle. Il m'a offert mes premiers crampons, donné des conseils. Ce fut super rassurant. Je savais qu'il prendrait soin de moi, que désormais il m'appartenait de construire mon chemin.

**«Revenir à Sainté :
un sommet
d'émotion »**

Dans la culture africaine, ce soutien, cette proximité comptent énormément pour nous. Bafé, je le porte dans mon cœur.» Sainté également. «J'ai toujours dû batailler pour m'imposer. On n'a pas toujours cru en moi. Je n'étais pas appelé en CFA alors même que tous mes coéquipiers en sélection y jouaient régulièrement. Mais je me suis accroché et cela m'a forgé un gros mental. Un moment, j'ai failli partir mais Christophe Galtier m'a relancé. Aux côtés de David Guion, Abdel Bouhazama, Jean-Philippe Primard ou Patrick Revelles, qui me redescendait dans le Var en voiture, j'ai reçu une très bonne formation», note l'un des chouchous du président Roland Romeyer.

«Revenir jouer à Geoffroy, c'est un formidable clin d'œil du destin, un plaisir magique. Le jour du tirage, j'ai reçu plein de messages. J'ai compris alors que le sort nous avait réservé un déplacement à Saint-Etienne.» Où il retrouvera un certain Loïc Perrin qui l'a marqué. «Le matin du tirage, on a discuté par messages mais on n'a pas parlé de football. Quelques heures plus tard, on s'écrivait à nouveau, mais cette fois à propos de l'Europa League ! Nous avons toujours gardé contact», note la capitaine des Verts. Et d'ajouter : «Il aime véritablement le club. Il sait ce que l'ASSE lui a apporté. Comme moi, il a reculé d'un cran. Pour l'anecdote, en regardant en début de saison le résultat



Avec la Coupe de la Ligue, remportée au Stade de France en 2013



10 avril 2013 : premier match en Ligue 1 avec l'ASSE

d'un match de Wolfsburg, je n'ai pas vu son nom parmi les milieux de terrain. Je lui ai alors écrit pour lui demander s'il était blessé ou suspendu. Sa réponse ? "Capi, je fais comme toi, je joue défenseur central !" Il a des qualités physiques incroyables. Il a un bel avenir devant lui. Il a l'intelligence pour.» Un compliment qui ira droit au cœur de ce joueur talentueux, doublé d'un homme sensible, cultivant des valeurs de respect et de travail. Un mec bien en somme. Chapeau bas, Josuha.

.....



PORTRAIT

GABRIELLE LAMBERT



DÉFENSE D'ENTRER !

14

On m'a dit que l'hiver était rude. Honnêtement, je pense que je devrais m'en sortir.» Gabrielle Lambert est née à Saint-Hyacinthe, en Montérégie, région située au cœur du Québec. L'hiver, les températures peuvent y atteindre les -30 degrés Celsius. Autant dire que le climat stéphanois ne sera pas un frein au parcours de la gardienne de but dans le Forez. Arrivée cet été au club, la Canadienne traverse ses premiers mois en toute tranquillité. Quatre matches, quatre victoires et quatre clean sheets pour commencer : l'adaptation est réussie. «Je me sens très bien au sein du groupe. On a l'ambition avouée de retrouver la première division. On en a les capacités», explique-t-elle.

La culture nord-américaine du sport, Gabrielle Lambert l'a parfaitement intégrée. Après des études à l'Université des Trois-Rivières, au bord du fleuve Saint-Laurent, la gardienne de but a effectué un passage à Albi (2016-2018) qui lui a fait connaître la France. «Ma fac avait de bonnes infrastructures, mais ce n'était que le niveau universitaire, explique-t-elle. Quand Albi m'a appelée, j'étais à deux jours de la rentrée des classes. J'ai rendu les clefs de mon appartement et j'ai réservé mon billet d'avion dans la foulée.» Les deux ans dans le sud-ouest lui permettront de se parfaire au niveau de la D1, une division qu'elle veut connaître à nouveau, cette fois sous le maillot Vert.

Le chemin est encore long pour Gabrielle Lambert, gardienne de but désormais

confirmée qui a, étonnamment débuté comme attaquante. «J'aimais marquer des buts mais, au fond, je crois que le mieux, c'est empêcher l'autre de le faire. Pour être gardienne, il faut être un peu folle. Mais c'est une énorme source de motivation.» Il n'est désormais plus rare de voir la Canadienne et Léonie Multari, sa défenseure centrale, se jurer de ne rien laisser passer chez les attaquantes adverses... «C'est notre pacte corso-québécois !», en rigole-t-elle.

Pour rigoler, la portière n'est d'ailleurs jamais la dernière. Ambianceuse, chambreuse et toujours à la recherche d'une bonne blague, Gabrielle Lambert s'est ainsi fondue naturellement dans le collectif stéphanois. «J'ai découvert une expression française : être sérieux sans se prendre au sérieux. J'aime bien. Ça me correspond pas mal.»

LES VERTES TOUJOURS INVAINCUES

Le début de saison des Stéphanoises est proche de la perfection. Les Vertes caracolent en tête du groupe B avec quatre succès en autant de rencontres. Efficaces offensivement (15 buts inscrits), elles ont également du répondant en défense. Gabrielle Lambert n'a en effet toujours pas encaissé le moindre but et s'est offert un nouveau clean sheet le week-end dernier face à Thonon (victoire 2-0).

Rocher Saint-Michel

VISITE VIRTUELLE
100% ACCESSIBLE

**2 MILLIONS D'ANNÉES APRÈS,
UNE ÉNERGIE NOUVELLE
RESSURGIT !**

rochersaintmichel.fr



UN MATCH, UNE ANECDOTE •

HAMBOURG – ASSE, 26 NOVEMBRE 1980

17

LES JUMELLES DE MICHEL PLATINI

Il n'est jamais utile de se gausser d'un rival à terre. Une dizaine de jours avant le match aller, Jupp Derwall, le sélectionneur de la RFA, victorieuse des Bleus (4-1) avait cru bon d'ironiser : «*Michel Platini s'est comporté en général qui a conduit ses troupes à l'assaut et les surveille, de l'arrière, aux jumelles.*» Critique acerbe, propos dépourvus de toute aménité, simple suffisance : on imagine «Platoche», vert de rage, remonté comme un coucou, à l'instar d'une formation stéphanoise piégée, elle aussi, sur sa pelouse par la lanterne rouge, Tours (1-2). Version bête blessée assoiffée de revanche, résolue à cracher son venin. En fin stratège, face à une division allemande emmenée par un duo Kaltz – Hrubesch à l'implacable et froid réalisme, il dirigera la manœuvre avec une maestria peu commune. Platini a «chaussé» ses jumelles. Il voit vite et bien. Et règle la mire. Justesse dans la passe, frappes chirurgicales, paire de buts. Un récital. Du grand art. Pour un exploit *kolossal*, un match de légende (0-5). Les Verts ont tué tout suspense. Mais avant de grimper dans le quart, ils mettent un point d'honneur

L'histoire d'un exploit kolossal

à remporter une deuxième bataille. Dans le rôle du sublime soliste, le Mozart du dribble, un certain Laurent Paganelli qui allume un pétard gagnant (1-0). Un gros quart d'heure aura donc suffi aux hommes de Robert Herbin pour plier l'affaire. M'gladbach, une saison plus tôt, avait climatisé le Chaudron (1-4). En feu, ivre de bonheur, Geoffroy-Guichard, bourré jusqu'aux cintres, exulte. Les Verts tiennent leur revanche et peuvent inviter Derwall à plus de modestie et de prudence dans ses commentaires. Car il faut, en toutes circonstances, savoir assurer ses arrières, ne pas prêter le flanc. Surtout ne pas raviver la flamme adverse lorsque l'on prétend triompher. Au risque de tomber au champ du déshonneur. Trois mois plus tard, les Anglais d'Ipswich, futurs vainqueurs de la coupe UEFA, tireront les premiers ; les Verts, les armes à la main, s'inclineront à la maison (1-4).

.....



ALAIN COLOMBAN

LA VIE EN VERT

La passion a un prix. Les concessions, les sacrifices, Alain Colomban, chauffeur de bus ayant convoyé les Green Angels, dix-huit mois durant, ne les compte plus. Mais lorsque le Kop Sud chante à l'unisson et communie avec les Verts, venus le saluer après un nouveau succès, Alain est remboursé au centuple. Une joie simple, authentique, partagée comme on les aime à Sainté. «Depuis 1998, je suis abonné et ne boude pas mon plaisir.» Et n'hésite pas à faire chauffer la carte bleue. La Boutique des Verts, c'est son jardin. Elle recèle des trésors dont ce fan absolu raffole.

Dans son appartement du quartier du Soleil, transformé modestement en un musée à la gloire de l'ASSE, il prend un soin infini à plier délicatement la trentaine de maillots qu'il a achetés tout au long de ces années. «Ils sont rangés sur des étagères», note-t-il, conscient de ce qu'ils représentent de précieux à ses yeux. Jamais, il ne s'en séparerait. Pas plus d'ailleurs que de ses 95 écharpes dont certaines confectionnées pour des événements qui ont fait date, frappé les esprits et rendu fiers Alain et le Peuple Vert. «Celle du centième derby gagné à Gerland est forcément en bonne place», confie Alain. Elles «cohabitent» dans son F3 avec la maquette de Geoffroy-Guichard, des pin's, des fèves, des fanions, des cravates, des ballons, des journaux, des drapeaux,

des photos dédicacées. «J'ai même des posters en noir et blanc de la fin des années soixante lorsque Monsieur Roger Rocher était président.»

Collectionneur insatiable, depuis la saison 2014-2015, à l'issue de chaque rencontre, il attend patiemment, la banane aux lèvres et la courtoisie en bandoulière, que les VIP quittent le Chaudron. Débute alors une originale collecte. Une cueillette made in GG. Celle des bracelets que ces invités portent au poignet. Et la récolte pour le moins fructueuse. «En moyenne, 150 par match. Je récupère également des feuilles de matches, des billets de matches. Parfois même des cadeaux tels que du Bordeaux ou du Champagne». Que cet amoureux dingue des Verts dont le père, avant-centre de l'AS Casino et dont l'idole n'était autre que Gérard Farison, s'empresse de remiser avec précaution. «Ces cadeaux n'ont pas de prix à mon cœur!». Quand on aime, on ne galvaude pas...

.....



Xavier Langlois (à gauche), co-dirigeant du Groupe Atrium et Sylvain Barthélémy (à droite), son fondateur

GROUPE ATRIUM LES MAISONS VERTES

Atrium : pièce centrale d'un bâtiment dans la Rome Antique, lieu d'échange et de réception pour les invités. C'est dans cette idée de partage que Sébastien Barthélémy a fondé le Groupe Atrium à Saint-Étienne. Aujourd'hui, l'entreprise familiale spécialisée dans l'immobilier compte 30 salariés, couvre désormais un territoire qui ne se limite plus aux frontières du département et s'est fait un nom dans un domaine en plein essor dans la capitale ligérienne. *«La société se développe, on vient d'ailleurs de changer de locaux. Le but à moyen terme et de continuer notre mûe et de nous imposer sur de nouveaux marchés. Quoi de mieux que d'associer notre marque avec celle de l'ASSE afin de poursuivre notre progression ?»*, interroge Jonathan Barthélémy, directeur commercial de la société.

Il est vrai que pour des Stéphanois pur jus comme les Barthélémy, supporters invétérés et fidèles du Club des Étoiles depuis sa création, le maillot Vert est à part. Depuis le 6 mai dernier, et l'officialisation d'un partenariat, la marque Atrium s'affiche désormais

Chez Atrium, le maillot Vert est à part

sur la tunique des Loïc Perrin, Stéphane Ruffier et consorts. Lors de l'ultime rencontre à domicile de la saison dernière, au soir d'une victoire contre Nice synonyme de qualification européenne, Atrium a ainsi pu voir son nom s'afficher pour la première fois juste au-dessus de l'écusson du club. Une joie

particulière que les dirigeants de la société gardent en mémoire. Le maillot du portier stéphanois trônera d'ailleurs bientôt en bonne place dans les nouveaux bureaux d'Atrium. *«Accrocher le cadre au mur sera la première chose que je ferai quand le déménagement sera terminé»*, en sourit Jonathan Barthélémy. Les clients qui viendront pour la première fois seront directement au courant de l'équipe que nous soutenons !»

Un simple coup d'œil sur le site internet de la compagnie suffit : le développement de la marque est bien réel et ce à plusieurs niveaux. Domaines prestigieux, chalets montagneux, aménagements parcellaires : Atrium présente un catalogue de compétences variées. Une croissance désormais nationale mais qui ne s'est jamais coupée



Le logo du Groupe Atrium s'affiche désormais juste au-dessus de l'écusson de l'ASSE

du terreau ligérien. «L'ASSE est très suivie en France, la marque est forte et véhicule une image positive. Comme on aime à le dire, nous sommes un groupe immobilier à dimension humaine. C'est une définition qui correspond aussi à l'ASSE», explique Jonathan Barthélémy.

L'ASSE, le club, les joueurs reviennent toujours rapidement dans les débats dès lors que l'on échange avec cet amoureux du club. «On ne manque quasiment aucun match et on suit l'actualité du club de très près. Entre nous, avec nos proches mais aussi nos clients, on parle des Verts car avant d'être partenaires on reste avant tout supporters». En février 2017, grâce au voyage organisé par les équipes d'ASSE Promotion, Jonathan Barthélémy avait d'ailleurs volé vers l'Angleterre

et Manchester dans l'avion officiel et ainsi partagé la préparation des joueurs de l'effectif professionnel pour cette rencontre historique. «C'était quelque chose d'assez fou, je dois bien l'avouer confie-t-il, un évènement que je ne pensais jamais vivre. Old Trafford, c'était magique, presque irréel. C'est mon meilleur souvenir lié à l'ASSE

Un voyage à Manchester inoubliable

car ce n'est pas tous les jours que l'on va supporter son équipe dans un tel stade !» Même si l'autre mancuenienne abrite désormais beaucoup de souvenirs, les Barthélémy préfèrent Geoffroy-Guichard. L'entreprise familiale y vivra une nouvelle fois à fond la

saison qui vient de débiter et ne manquera pas d'inviter amis et clients dans les salons du Chaudron. Alors que le derby approche, Atrium vit d'ailleurs la rivalité à fond et sait mieux que quiconque ce que représente ce match si différent des autres. «Géographiquement, on travaille avec plusieurs entreprises de la région lyonnaise donc les petites piques entre voisins vont se multiplier dans les jours à venir même si elles ne s'arrêtent vraiment jamais, explique-t-il. Aujourd'hui, on ne peut plus trop se cacher : nous sommes une entreprise stéphanoise, fière de sa ville d'origine et à fond derrière les Verts». Paroles de Stéphanois.

.....



VERT VINTAGE •

PATRICK GUILLOU

107 MATCHES À L'ASSE

Votre plus forte émotion en tant que supporter ?

Le succès lors du centième derby remporté à Gerland sur un coup franc de Dimitri Payet. Ce succès, après des années de disette, a rendu les lettres de noblesse à Sainté qui avait vécu tant de désillusions lors de temps additionnels de sinistre mémoire.

Le partenaire le plus talentueux à l'ASSE ?

Alex. Il était adroit, roublard, sentait bien les coups. Il avait une faculté inouïe à se démarquer. Il respirait le foot. Celui qui m'a plus impressionné mais aux côtés duquel je n'ai joué qu'après avoir mis un terme à ma carrière, c'est Pascal Feindouno. Un artiste aux inspirations géniales. Le plus créatif, le plus coquin. Lorsqu'il était résolu à faire la différence, il était insaisissable, tellement imprévisible.

L'attaquant que vous redoutiez ?

Pierrick Le Bert, le Lorientais, un joueur excentré de petite taille. Le 4-4-2 lui allait comme un gant. Avec son centre de gravité très bas, sa fréquence d'appuis, il m'a mangé. Avec mon style

rustique, j'ai pris un bouillon monstre. Il m'a traumatisé !

Le coach qui vous a le plus marqué ?

Michel Le Milinaire. Lorsque j'ai débarqué à Rennes, j'ai découvert la zone. Jusqu'alors, c'était du marquage individuel, strict, à la culotte. Chambreur, bienveillant, fin tacticien, il a révolutionné ma façon de penser le foot. À Sochaux également, avec Jean Fernandez avec lequel j'ai eu de nombreux et féconds échanges, je me suis rendu compte qu'à 30 ans, on pouvait encore progresser si l'on s'en donnait les moyens.

La causerie d'avant-match dont vous gardez un souvenir fort ?

C'était à Lille. Nous jouions pour ne pas descendre en National. Pierre Repellini y a mis toute son âme, ses tripes. Il était hors de question qu'il soit le fossoyeur de ce club qui lui avait tant apporté, que son nom soit associé à cette issue fatale. Il avait appelé à une concentration maximale et souhaité que nos portables soient éteints. C'est alors qu'il prononçait ses mots forts que celui de Didier Thimothée a retenti. On s'est mordu les lèvres. Et

après le match, quelle joie, quel soulagement !

Votre plus grand regret ?

Mon côté entier, jusqu'au-boutiste m'a fait commettre des erreurs. Je suis allé au conflit avec des coaches. Aujourd'hui, avec le recul, et après avoir entraîné, j'ai pris conscience qu'il s'agit de deux logiques pas naturellement complémentaires mais bien évidemment indissociables.

Vos meilleurs potes à Sainté ?

Ils sont nombreux. Julien Sablé, Jérémy Janot, Marc Zanotti, Christophe Robert, Jérôme Alonzo, Gilles Leclerc. On se fréquente toujours. Il s'est passé quelque chose de spécial entre nous. Nous avons montré que nous n'étions pas des mercenaires.

.....

ÉCHOS •

24



DERBY : PLACES EN VENTE !

La première manche du Derby se jouera à la maison ce dimanche 6 octobre à 21h. La billetterie pour cette rencontre est enfin ouverte à tous ! Rendez-vous donc sur billetterie.asse.fr ou directement aux guichets du stade pour acquérir vos places.

HAROLD MOUKOUDI AVEC LE CAMEROUN

Le défenseur central stéphanois a été appelé pour la première fois par Toni Conceição, le sélectionneur du Cameroun. Arrivé cet été dans le Forez, Harold Moukoudi pourrait vivre sa première cape avec les Lions Indomptables le 12 mai prochain, à Radès, face à la Tunisie. Une étape en plus dans la jeune carrière du Stéphanois.



STEFAN BAJIC DANS L'HISTOIRE

En faisant ses débuts dans l'élite la semaine dernière face à Metz, Stefan Bajic est entré dans l'histoire. Il est en effet devenu le plus jeune gardien de but à évoluer en championnat sous les couleurs de l'ASSE.

À seulement 17 ans, le Stéphanois est également le premier portier né au XXI^e siècle à disputer une rencontre parmi les cinq grands championnats européens.



JESSY MOULIN AU CHALLENGE S.KHALDI

Le portier stéphanois était le parrain de la 7^e édition de la compétition organisée en mémoire de l'ancien Président de l'Association. Jessy Moulin, comme à son habitude, s'est montré disponible et souriant, jettant un oeil au tournoi organisé au Stade de Méons.



Cuit dans le chaudron !



NOUVEAU

Nougat à la Verveine

Le Nougat à Verveine allie le goût subtil de la plante à la recette traditionnelle de la confiserie. Cuit dans un chaudron en cuivre qui

restitue parfaitement la recette de Bruno Lanaret, ce nougat à la verveine complète la gamme historique Aimé Lebon.



150 gr

verveine
artisanale
Aimé Lebon



Retrouvez tous les produits sur

www.verveine.org - 04 71 06 62 64

DERBY



ASSE VS LYON
STADE GEOFFROY-GUICHARD
6 OCTOBRE 2019

VIVEZ OPÉRA

SAISON 2019 | 2020

DON GIOVANNI
Wolfgang Amadeus Mozart

VEN. 8 NOVEMBRE
DIM. 10 NOVEMBRE
MAR. 12 NOVEMBRE

DON QUICHOTTE
Jules Massenet

VEN. 31 JANVIER
DIM. 2 FÉVRIER
MAR. 4 FÉVRIER

**CAVALLERIA RUSTICANA /
I PAGLIACCI**
Pietro Mascagni / Ruggero Leoncavallo

MER. 11 MARS
VEN. 13 MARS
DIM. 15 MARS

LA DAMNATION DE FAUST
Hector Berlioz

VEN. 15 MAI
DIM. 17 MAI

LA TRAVIATA
Giuseppe Verdi

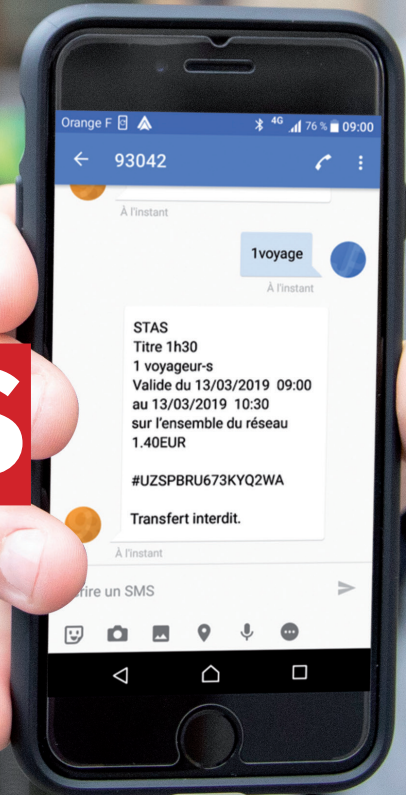
MER. 17 JUIN
VEN. 19 JUIN
DIM. 21 JUIN

UN REQUIEM ALLEMAND
Johannes Brahms

SAM. 27 JUIN

NOUVEAU

ACHETEZ VOTRE TICKET STAS PAR SMS



Envoyez 1VOYAGE au 93 042

**Recevez votre Ticket
sur votre mobile !**

**Ticket valable 1h30
au prix de 1,40 €**

**aller-retours et
correspondances possibles**

Conditions Générales d'Utilisation du Service consultables sur www.reseau-stas.fr

www.reseau-stas.fr



Disponible uniquement en France métropolitaine pour les clients
de Bouygues Telecom, Orange et SFR.
Montant prélevé sur facture opérateur mobile ou déduit du compte prépayé mobile.

SÉM
SAINT-ÉTIENNE
la métropole